

ESPAGNOL

17 candidats ont présenté cette épreuve d'espagnol. La version est, dans l'ensemble, convenablement menée, quoique on reconnaisse souvent les difficultés que rencontrent d'ordinaire les candidats, probablement d'origine espagnole ou latino-américaine dans cet exercice qui devient pour eux un thème, et le lot habituel de fautes d'orthographe, de contresens, de maladresse dans la traduction. Dans certaines copies, le mot à mot colle au texte espagnol au point de multiplier les incorrections en français (par exemple : « la ciencia y el arte son dos formas de escapar de la realidad » devient « la science et l'art sont deux formes d'échapper de la réalité »).

Quelques versions, en très petit nombre heureusement, présentent une véritable accumulation de non-sens. C'est ainsi que « Cuando se llega a comprender algo, ...**es embriagador** » devient « Quand on parvient à comprendre quelque chose, ... on est un brigadier » ou, pire, « ...C'est aussi embrigadeur ». Une autre phrase (« Ya decía Demócrito que vale más descubrir una relación causal que recibir la corona de Persia ») a donné lieu à une traduction ahurissante : « J'avais dit qu'il vaut mieux découvrir une relation causale qui reçoit la couronne de persil » !

En ce qui concerne les questions, les candidats ont, dans l'ensemble, fait un réel effort de réflexion personnelle, souvent nuancée et très pertinente. Mais ils sont trop nombreux à négliger la langue elle-même, l'expression en espagnol. La conjugaison est mal assimilée, même les formes verbales les plus fréquemment utilisées, comme le présent de l'indicatif. On confond les personnes et les temps. L'orthographe et les accords (masculin/féminin, singulier/pluriel) souvent ne sont pas respectés et on trouve de nombreux barbarismes. Cependant, plusieurs candidats s'expriment dans un espagnol tout à fait honorable, et quelques copies ont une langue réellement élégante et riche.

Les notes vont de 04/20 à 16/20. Moyenne 10,9/20.